

Introduction

Foot and mouth disease: facing the new dilemmas

During the 69th General Session of the OIE in May 2001, the consternation caused by the dramatic upsurge in the occurrence of foot and mouth disease (FMD) in Europe particularly, but also in South America, east Asia and southern Africa was the subject of much debate. Questioning the traditional approaches to the control/eradication of the disease and especially the justification for 'stamping-out' which had been documented in all its horror by the media in the United Kingdom was the popular topic. This concern was so intense that many drawn into the debate had little knowledge of the nature of FMD or of the behaviour of the disease and there was an understandable search for a readily available and authoritative source of such information. This special edition is primarily an attempt to respond to this need and provide an up-to-date source of information for both animal health specialists and others seeking a compendium of information on the subject.

One of the arguments against embarking on this project in the second half of 2001 was that not enough time had elapsed to enable detailed analysis of FMD outbreaks that occurred in 2000/2001 in various parts of the world. It was felt that there was a danger of the product being a simple rehash of existing information. To some extent this may be true but, on the other hand, an attempt has been made to invite papers that present varying points of view in the on-going debate in order to highlight the problems and issues. The variety of issues (technical, economic, environmental, effects on the livelihoods and psyche of rural communities, animal welfare) ensure that solutions are unlikely to be simple. The importance and interplay of these factors is hopefully at least illustrated.

In this general debate, the fact that FMD is a very different disease in different regions of the world with widely divergent attitudes to its importance and therefore approaches to control is not widely understood. This is a major problem in obtaining general understanding of the truly global problem that FMD presents. The first of the eleven sections comprising this edition therefore contains papers on FMD as it occurs in different parts of the world and hopefully helps to explain diverging opinions, especially between the 'developing and the developed worlds'. Other sections include both papers intended to provide basic information as well as papers covering 'topical' problems such as vaccination and its effects on international trade, 'carriers' and their role in the epidemiology of the disease and the environmental implications of 'stamping-out'. Some opinions differ from the official position of the OIE as exemplified by the present edition of the *International Animal Health Code* but this is considered healthy if we are to improve management of this disease internationally. The only restriction placed on authors has been insistence that their arguments are based on the existing scientific information, limited as this may be. In some cases, this has resulted in disagreement on the interpretation of such information. To the authors involved, it is hoped that they appreciate that their statements have been questioned in the interests of fair play and scientific convention and not to derail their arguments.

To all the authors, the Editor of the *Review* and her staff especially and the Director General, sincere thanks are extended for their enthusiasm, perseverance and understanding.

Gavin Thomson
President of the OIE Foot and Mouth Disease
and Other Epizootics Commission
Organisation for African Unity/
Interafrican Bureau for Animal Resources
Nairobi, Kenya

Introduction

Fièvre aphteuse : faire face aux nouveaux dilemmes

La consternation provoquée par la recrudescence spectaculaire de la fièvre aphteuse, notamment en Europe, mais également en Amérique du Sud, dans l'est de l'Asie et en Afrique australe, a donné lieu à de nombreux débats lors de la 69^e Session générale de l'OIE, en mai 2001. La remise en cause des méthodes classiques de lutte et/ou d'éradication de la maladie et, plus particulièrement, de la justification de l'abattage sanitaire, que les médias britanniques ont dépeint dans toute son horreur, était à l'ordre du jour. L'inquiétude était si vive que de nombreuses personnes ont été entraînées dans ce débat, alors qu'elles ne possédaient que des connaissances partielles sur la nature exacte ou l'évolution de la fièvre aphteuse. On comprend donc la nécessité de disposer d'une source d'informations facilement accessible et fiable. Ce numéro spécial a pour objet essentiel de répondre à ce besoin et de servir de source d'informations actualisées aux spécialistes de la santé animale et à toute personne souhaitant disposer d'une information globale sur le sujet.

Certains étaient opposés au lancement de ce projet au second semestre 2001, arguant du fait que trop peu de temps s'était écoulé depuis l'apparition des foyers de fièvre aphteuse en 2000-2001, dans plusieurs parties du monde, pour autoriser une analyse détaillée. Cette revue de synthèse risquait de n'être qu'un reconditionnement d'informations existantes. Bien que cela soit sans doute le cas dans une certaine mesure, nous nous sommes efforcés d'inclure des articles représentant des points de vue différents dans le débat actuel pour mettre en lumière l'ampleur des difficultés. Compte tenu de la diversité des problèmes (facteurs techniques, économiques et environnementaux, effets sur les conditions de vie et l'état mental des collectivités rurales, bien-être animal), il est à craindre que les solutions ne soient pas simples à trouver. Nous espérons au moins avoir réussi à illustrer leur importance et leur interaction.

Dans ce vaste débat, une certaine incompréhension est liée au fait que la fièvre aphteuse est considérée comme une maladie très différente selon les régions du monde et que la perception de son importance et, par conséquent, des moyens de lutter contre elle, y donne lieu à des prises de position très éloignées. Il s'agit là d'un obstacle majeur sur la voie d'une compréhension commune de la fièvre aphteuse en tant que problème véritablement

mondial. Par conséquent, la première des onze sections de cet ouvrage rassemble des articles sur les manifestations de la fièvre aphteuse dans différentes régions de la planète. Elle devrait permettre d'expliquer les divergences de vues qui existent notamment entre le monde en développement et le monde industrialisé. Les autres sections se composent d'articles d'information de base et de documents traitant de problèmes d'actualité, par exemple la vaccination et ses effets sur le commerce international, les animaux porteurs de virus et leur rôle dans l'épidémiologie de la maladie, ainsi que les conséquences de l'abattage sanitaire pour l'environnement. Certaines avis se distinguent de la position officielle de l'OIE figurant dans l'édition actuelle du *Code zoosanitaire international*. Toutefois, ces différences d'opinions doivent être considérées comme salutaires si nous désirons réellement améliorer la gestion de cette maladie à l'échelle internationale. Une seule restriction a été imposée aux auteurs, à savoir l'obligation de baser leur argumentation sur les informations scientifiques existantes, même fragmentaires. Dans certains cas, cette contrainte a conduit à différentes interprétations de ces informations. Nous espérons que les auteurs de ces articles comprendront que la remise en cause de leurs déclarations a été réalisée dans un souci d'honnêteté et de respect des conventions scientifiques, et non pour contester leur argumentation.

J'exprime mes remerciements les plus sincères à tous les auteurs, et mes remerciements particuliers au Directeur de la rédaction et à ses collaborateurs ainsi qu'au Directeur général de l'OIE, pour leur enthousiasme, leur persévérance et leur compréhension.

Gavin Thomson
Président de
la Commission de l'OIE pour la fièvre aphteuse
et autres épizooties
Organisation de l'unité africaine/
Bureau interafricain pour les ressources animales
Nairobi, Kenya

Introducción

Fiebre aftosa: afrontar los nuevos dilemas

Durante la 69ª Sesión General de la OIE, celebrada en mayo de 2001, la consternación provocada por la brutal reaparición de la fiebre aftosa, particularmente en Europa pero también en Sudamérica, Asia oriental y África meridional, fue objeto de mucho debate. El cuestionamiento de los métodos tradicionales para controlar y erradicar la enfermedad, y especialmente el carácter justificado o no del sacrificio sanitario total, de cuyos horrores se habían hecho eco los medios de comunicación británicos, centraron la mayoría de los debates. Tan viva era la inquietud que muchos de los que intervinieron en el debate sabían poco sobre la naturaleza de la fiebre aftosa o el comportamiento de la enfermedad. De ahí que se dejara sentir una comprensible necesidad de encontrar fuentes autorizadas y fácilmente disponibles donde figurara este tipo de información. El presente número temático es en esencia una tentativa de responder a esa necesidad y ofrecer una fuente de información actualizada tanto a los especialistas en sanidad animal como a cualquier otra persona que busque un compendio sobre el tema.

Uno de los argumentos esgrimidos contra el proyecto de preparar este número en la segunda mitad de 2001 invocaba el escaso tiempo transcurrido desde los brotes de fiebre aftosa surgidos en 2000 y 2001 en diversas partes del mundo, considerándolo insuficiente para analizar esos brotes con detalle. Existía el temor de que el producto final no fuera más que un refrito de datos ya existentes. Aunque ello pueda ser así en cierta medida, también es verdad que se ha procurado obtener artículos que aporten puntos de vista diversos al debate actual y puedan arrojar luz sobre los temas y problemas que se plantean. Dado el carácter poliédrico de la cuestión (que engloba desde aspectos técnicos, económicos o ambientales hasta los efectos de la enfermedad sobre los medios de vida y la condición psicológica de las comunidades rurales, pasando por temas ligados al bienestar animal, etc.), puede descartarse casi con seguridad que existan soluciones sencillas. Es de esperar que al menos quede patente la importancia y las influencias recíprocas de todos esos factores.

No todos los que participan en este debate general comprenden cabalmente el hecho de que la fiebre aftosa es una enfermedad muy distinta según la región del mundo de que se trate, y que por ello mismo suscita posturas y métodos de control extremadamente variables. Ello supone un gran obstáculo para que todas las partes entiendan el carácter verdaderamente mundial del problema que plantea esta enfermedad. De ahí que los artículos de la primera de las once secciones del presente volumen estén dedicados a exponer el modo en que se manifiesta la fiebre aftosa en distintas zonas del mundo, lo que quizá ayude a explicar la disparidad de opiniones existentes, y sobre todo los desacuerdos entre los países en desarrollo y los desarrollados. Las restantes secciones contienen dos tipos de artículos: algunos presentan información básica sobre la cuestión, y otros tratan aspectos "de actualidad" como la vacunación y sus repercusiones sobre el comercio internacional, los "portadores" y su papel en la epidemiología de la enfermedad o las consecuencias ambientales de las medidas de "sacrificio sanitario total". Aunque algunas de las opiniones aquí vertidas divergen de la postura oficial de la OIE (ejemplificada en la última edición del *Código zoosanitario internacional*), tal cosa se considera saludable de cara al objetivo de mejorar la gestión de esta enfermedad en el plano internacional. La única exigencia impuesta a los autores ha sido que fundamenten sus aseveraciones en información científicamente contrastada, por escasa que pueda ser. En algunos casos ello se traduce en desacuerdos sobre la interpretación de esos datos. Es de esperar que los autores en cuestión sepan entender que el cuestionamiento de sus afirmaciones no pretende en modo alguno desautorizarlos, y que no tiene más objetivo que el del juego limpio y la convención científica.

Quisiera expresar a todos los autores, al Jefe de redacción de la *Revista* y a su equipo, así como al Director General de la OIE mi más sentida gratitud por el entusiasmo, la perseverancia y la comprensión de que han dado muestra.

Gavin Thomson
Presidente de la Comisión de la OIE
para la Fiebre Aftosa y Otras Epizootias
Organización de la Unidad Africana/
Oficina Interafricana de Recursos Animales
Nairobi, Kenia